

HANNS
EISLER

Johann Faustus

Traduction de l'allemand et notes
par Irène Bonnaud et Jörg Stickan

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

éditions THEATRALES ■ Maison Antoine Vitez

« Scènes étrangères » est le fruit d'une collaboration entre les Éditions Théâtrales et la Maison Antoine Vitez. Fenêtre ouverte sur le monde, elle rassemble des textes du répertoire étranger, classiques et contemporains, choisis en raison de leur intérêt tant pour l'histoire du théâtre que pour la scène. Pour la plupart inédits, ils sont offerts à la curiosité du lecteur et du praticien de théâtre, soucieux de formes et d'écritures nouvelles. Conformément à l'esprit de la Maison Antoine Vitez, les traducteurs se sont donné pour mission d'être fidèles à la lettre de l'original, dans une langue pour la scène de théâtre.

COLLECTION DIRIGÉE PAR JEAN-LOUIS BESSON ET JEAN-PIERRE ENGELBACH

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Photo de couverture : © Pedro Lombardi

© 1952, Aufbau-Verlag, Berlin,

© 1996, Verlag Faber & Faber, Leipzig, pour la version originale.

© 2003, Éditions THEATRALES,

38, rue du Faubourg-Saint-Jacques 75 014 Paris, pour la traduction française.

Johann Faustus a été traduit avec l'aide du Centre international de la traduction théâtrale – Maison Antoine Vitez.

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-117-3

Johann Faustus

PERSONNAGES

PLUTON

ZACHARIEL, ASMODI et COQ-DE-BRUYÈRE, ses sbires

CHARON

MÉPHISTOPHÉLÈS

GOURMANDISE, LUXURE, COLÈRE, et les autres Péchés Capitaux

FAUST

WAGNER

HANSWURST, valet

MARGUERITE

KARL, paysan invalide

JEUNE GARÇON

FISCHER

LE SEIGNEUR D'ATLANTA

ELSA, son épouse

LE SECRÉTAIRE

LE GÉNÉRAL

LE BOURREAU

ESCLAVES NOIRS, hommes et femmes

OFFICIER DE VILLE

EMPLOYÉ MUNICIPAL

JURISTE

MÉDECIN

FERMIER

DES DIABLES

DEUX VALETS

LES CORDONNIERS

LES BOULANGERS

LES TAILLEURS

LES PAYSANS

CEUX QUI N'APPARTIENNENT À AUCUN CORPS DE MÉTIER

SERVITEUR À LA PORTE

GARDE

ÉTUDIANT IVRE

PORTE-PAROLE de la délégation de la noblesse

MENDIANTE AVEC UN ENFANT

DEUX BOURGEOIS

FEMME VIGOREUSE

Injustices Criantes, vieille femme, curé, conseiller et sa femme, gardes du corps du seigneur d'Atlanta, messieurs et dames d'Atlanta, leurs employés, serviteurs et esclaves, serviteurs noirs, le roi et le ministre, étudiants, délégation de la noblesse, gardes de Faust, un vieux serviteur, recteur de l'université de Leipzig, deux enfants des rues.

PROLOGUE

Traversant la scène, le fleuve des morts. Au centre, un embarcadère dont les marches conduisent à la porte des Enfers. Charon conduit sa barque sur le fleuve des morts, aborde à l'embarcadère, monte les marches en courant, sa rame à la main, et frappe à la porte.

PLUTON.- *(de l'intérieur)* Qui ose déranger Pluton, maître des Enfers, quand il fait ses comptes ?

CHARON.- *(frappant de nouveau avec la rame contre la porte)* C'est moi, Charon, le fidèle passeur des morts.

Il frappe de nouveau à la porte.

PLUTON.- Ouvrez-lui, ou il finira par m'enfoncer cette porte !

La porte s'ouvre, on aperçoit Pluton.

CHARON.- *(furieux)* Eh !

PLUTON.- Eh ?

CHARON.- Voilà !

Il jette la rame à terre.

PLUTON.- *(regardant la rame)* Voilà quoi ?

CHARON.- Je ne conduis plus la barque dans ces conditions, voilà !

PLUTON.- Qu'y a-t-il pour que tu viennes me déranger avec tant d'emportement ?

CHARON.- Les affaires vont mal, Maître, très mal ! Tes gars sont des paresseux, ils ne m'apportent pas assez de grandes âmes. Les nobles, les banquiers, les marchands, les juges, tous ceux-là ne comptent pas, ne valent pas la peine que je me donne et ne sont bons qu'à empester ma barque. Ils sont si minuscules que trois d'entre eux m'ont encore filé entre les planches du bateau.

PLUTON.- Je vais convoquer mes agents sur le champ et leur ordonner la livraison d'un grand homme, un homme qui sente la bonne réputation et dont l'âme comptera comme dix mille autres et davantage encore.

CHARON.- Il est plus que temps, Maître !

Le Commandement de Pluton

PLUTON.- Approchez, canailles de toutes sortes! Approchez, fripouilles, bande de criminels, approchez! Vous tous, félons, barbouzes, séducteurs d'honnêtes gens, conspirateurs, gigolos à huit sous, mouchards et renégats : approchez! Et vous aussi, péchés, petits et grands, bande de sales chiens lubriques et voraces, et vous aussi persécuteurs, abandonnez un moment vos chasses et venez sans délai retrouver votre maître!

Pendant que Pluton donne ses ordres, ses hommes de main arrivent. Plusieurs sont recouverts d'une peau brune, ont les cheveux en brosse, remuent la queue. Parmi les sbires de Pluton, Méphistophélès, en habit bourgeois.

(les dévisageant) De quoi avez-vous encore l'air! Et c'est avec ça qu'il faut travailler! *(d'un ton cinglant)* Coq-de-Bruyère! Asmodi! Zachariel¹!

Tous trois sursautent.

On a encore reçu des réclamations.

Tous trois bredouillent en même temps des excuses.

Silence! Coq-de-Bruyère! Combien de fois faudra-t-il le répéter : si vous vous présentez aux gens sous votre véritable identité, il n'y a plus qu'à fermer boutique.

Il le regarde avec sévérité. Coq-de-Bruyère, honteux, baisse la tête. Pluton poursuit.

Et Zachariel est encore allé se pavaner en se faisant appeler von Beneckenstein²!

Zachariel, honteux, rentre la tête dans les épaules.

Et vos familles là-haut? Elles vont encore porter plainte et vous savez bien que devant le tribunal suprême *(pointant le ciel)*, je perds ce genre de procès. À votre avis, vos noms de code, c'était pour quoi faire?

Silence.

Et cette peau brune?

Silence.

Et cette queue?

(hurlant) Hein, Papenburg von Beneckenstein, c'était pour quoi faire?

ZACHARIEL.- *(soumis)* Pour être de bons toutous, Maître!

PLUTON.- Alors, couchés, mes petits bruns!

Ils s'exécutent en agitant gentiment leurs queues.

Les affaires sont misérables, plus rien n'entre dans les caisses. Plainte sur plainte, réclamation sur réclamation!

ZACHARIEL.- (*levant la main*) Maître, ce n'est pas notre faute. Ce sont les Péchés qui ont un passage à vide!

PLUTON.- (*hurle*) Quoi?

MÉPHISTO.- Une situation inouïe dans l'histoire, Maître.

PLUTON.- (*à Méphisto*) Qu'on fasse venir les Péchés Capitaux!

Méphisto se dirige en clopinant vers le fond et introduit les sept Péchés Capitaux.

Qu'est-ce que j'entends? Vous qui êtes les plus proches de mon cœur, vous qui ne flanchez jamais, vous auriez « un passage à vide »? Que vous arrive-t-il?

Un des Péchés Capitaux lève la main.

Parle, Gourmandise.

GOURMANDISE.- Le peuple vit dans une telle misère, sa détresse est si grande – même de pain, il n'a plus guère : il ne peut donc pas se payer mes services.

PLUTON.- Et toi, Luxure?

LUXURE.- (*d'une voix aiguë*) Il reste au paysan à peine assez de force pour honorer le lit conjugal.

PLUTON.- Et toi, Colère?

COLÈRE.- Il ne reste plus rien de moi. Les princes, les nobles et les curés m'ont extirpée du cœur du peuple.

PLUTON.- Avarice, Orgueil, Paresse, Envie! Vous n'avez rien de mieux à m'annoncer?

LES PÉCHÉS CAPITALS.- (*ensemble*) Rien de mieux!

Colère et gourmandise, paresse, envie, amour

Furent extirpés du peuple, chacun à son tour.

PLUTON.- Mais j'ai déjà fait appel aux Injustices Criantes!

Quatre silhouettes voilées s'approchent de lui.

(*écœuré*) Loin de moi! J'ai beau me servir de vous, je n'ai pas envie de vous voir pour autant!

COQ-DE-BRUYÈRE.- (*à voix basse, à Méphistophélès*) C'est qui, ceux-là?

MÉPHISTO.- Des vices ignobles et contre nature, on ne doit pas les nommer à voix haute.

COQ-DE-BRUYÈRE.- Nomme-les à voix basse!